

Croissance et crises

Analyse économique et historique

Pierre Robert

ISBN : 978-2-7440-7426-4

Chapitre 6

Les théories de la croissance, du modèle d'Harrod-Domar à ceux de la croissance endogène

« En quoi les théories de la croissance endogène remettent-elles en cause certaines conclusions de l'analyse néoclassique ? »

Remarques préalables

Une lecture attentive du chapitre 6 doit vous permettre de répondre sans difficulté à cette question. Une fois assimilés les éléments de cours qui y figurent, vous pouvez organiser les développements selon le plan suivant.

Proposition de plan

I. Le point de départ des théories de la croissance endogène est une critique du modèle de Solow

A. Fondé sur des hypothèses néoclassiques, en particulier la loi des rendements décroissants, le modèle de Solow aboutit à des conclusions tranchées (qui sont récapitulées dans les paragraphes III–A et B du chapitre 6).

B. Ces hypothèses et ces conclusions sont remises en cause par les nouveaux classiques cherchant à montrer que certains facteurs s'accumulent à rendements non décroissants et justifiant par là certaines interventions structurelles de l'État (leurs approches sont exposées dans le paragraphe IV du chapitre 6).

Transition

Les théories de la croissance endogène semblent bien remettre en cause certaines conclusions de l'analyse néoclassique.

II. Mais leurs théories s'appuient sur des concepts clés de l'analyse néoclassique et aboutissent à des conclusions qui ne sont que partiellement en rupture avec les conclusions de cette analyse

A. Très formalisées, ces théories trouvent leur expression dans des modèles se situant dans la continuité de la démarche néoclassique. Elles s'appuient pour l'essentiel sur le concept d'externalité mis en évidence par Alfred Marshall dont l'œuvre est une des principales sources du courant néoclassique.

B. Elles ne font en définitive qu'élargir les cas de défaillance du marché tels qu'ils ont été répertoriés par l'analyse néoclassique et ne remettent pas en cause l'idée que le jeu des mécanismes de marché est la règle et que l'action des pouvoirs publics doit rester l'exception.

Conclusion

Les théories de la croissance endogène se situent dans la filiation de l'analyse néoclassique telle qu'elle s'exprime dans les travaux de Solow. Avec ces derniers, elles partagent un même optimisme sur l'avenir de la croissance. La différence réside dans le fait que, dans un cas, cet optimisme est fondé sur une sorte de « manne tombée du ciel » (le progrès technique) alors que, dans l'autre, il l'est sur des mécanismes internes aux différents modèles.